

Au sommaire

**MONDIAL 2014
Mode d'emploi**

p. 2
32 pays vont se disputer le titre de champion du monde de football. Comment la compétition est-elle organisée ?



**BRÉSIL
Le pays du football**

p. 3
Au Brésil, le football fait partie de la culture. Comment les Brésiliens accueillent-ils le Mondial ?



**RICHESSES
Le Brésil, un pays riche ?**

p. 4
Le Brésil est une puissance économique. Mais il y a toujours beaucoup d'inégalités entre les gens.



Le football en fête au Brésil

Du 12 juin au 13 juillet, la planète aura les yeux fixés sur le Brésil (Amérique du Sud) où se déroulera le Mondial de football.

Le Mondial ou coupe du monde de football de la FIFA (fédération internationale de football) est considéré comme l'un des plus grands événements sportifs de la planète. Durant un mois, 32 pays (dont 13 européens) vont se disputer le titre très envié de champion du monde de football. Des millions de personnes à travers le monde suivront la compétition à la télé, à la radio, dans les journaux, sur Internet, sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter...). Lors du précédent Mondial, en 2010 en Afrique du Sud, la finale a été suivie par environ 700 millions de personnes dans le monde. Le Mondial de football se déroule tous les 4 ans. Cette année, il en est à sa 20^e édition et il a lieu pour la seconde fois de son histoire au Brésil. Ce vaste pays d'Amérique du Sud avait déjà organisé le Mondial de



Le Mondial 2014 se déroule au pays du carnaval.

1950.

● **Avec la Belgique**

Les Belges suivront cette 20^e édition du Mondial avec beaucoup de passion. Et ce, parce que les Diables rouges (l'équipe nationale belge) font partie des 32 équipes nationales qui se disputeront le titre mondial au Brésil. La Belgique n'avait plus réussi à se qualifier pour participer à

la phase finale d'une coupe du monde depuis celle qui a eu lieu au Japon et en Corée du Sud en 2002. Autant dire que les Belges ne boudront pas leur plaisir et qu'ils encourageront leur équipe de toutes leurs forces. Et qui sait si les Diables rouges n'imiteront pas les Espagnols qui ont décroché le titre suprême en 2010 en Afrique du Sud. On peut rêver, non ?



Repères

- Lors de la première phase (partie) du Mondial, la Belgique affrontera l'Algérie, la Russie et la Corée du Sud. Elle jouera :
- Le 17 juin à 18 h (heure belge) contre l'Algérie à Belo Horizonte
- Le 22 juin à 18 h (heure belge) contre la Russie à Rio de Janeiro
- Le 26 juin à 22 h (heure belge) contre la Corée du Sud à Sao Paulo.

Fuleco et Brazuca



La mascotte (animal, objet ou personne porte-bonheur) du Mondial est un tatou à 3 bandes du Brésil, un mammifère en voie de disparition. Il s'appelle Fuleco, un nom composé des mots portugais (la langue du Brésil) *futebol* (football) et *ecologia* (écologie).



Brazuca (qui signifie Brésilien) est le nom du ballon officiel du Mondial. Les motifs qui le décorent représentent les célèbres bracelets brésiliens porte-bonheur, tressés de fils de coton colorés.



Léonard, un lecteur du JDE de 11 ans, nous a envoyé cette semaine ce dessin qui propose de transformer le logo du JDE (dessin qui représente le Journal des Enfants) aux couleurs des Diables rouges à l'occasion de la coupe du monde au Brésil. Avez-vous remarqué que nous avons suivi sa bonne idée ? Si le Mondial et les Diables rouges vous inspirent des dessins, envoyez-les au JDE par e-mail à : redaction@lejde.be ou par la poste au JDE, route de Hannut 38, 5004 Bouge. Ils seront publiés dans votre journal favori. À vos crayons !

Allez les Diables !

La première coupe du monde a été organisée en 1930 en Uruguay (Amérique du Sud). Treize pays, dont la Belgique, y ont participé. Pour leur premier Mondial, les Diables rouges ont atteint les huitièmes de finale (le second tour).

● **Pourquoi ce surnom ?**

L'équipe nationale belge de football est appelée Diables rouges depuis 1906. Cette année-là, un journaliste sportif, Pierre Walckiers, leur a donné ce surnom dans son journal « *La Vie Sportive* » pour saluer deux belles victoires de suite remportées par l'équipe nationale belge (contre la France et contre les Pays-Bas). À cette époque, le maillot de l'équipe était déjà rouge. Au cours de leur histoire, les Diables rouges ont souvent été présents sur la scène interna-

tionale. Ils ont participé 4 fois à la phase finale de l'Euro (championnat d'Europe de football). L'Euro de 1980 a été particulièrement réussi puisque les Diables ont disputé la finale contre l'Allemagne de l'Ouest (à cette époque, l'Allemagne était divisée en deux parties, ouest et est). Ils ont perdu et terminé 2^{es} de la compétition.

● **12 fois au Mondial**

Au niveau mondial, depuis 1930, les Diables rouges ont participé à 12 phases finales de la coupe du monde. Le Mondial le plus réussi jusqu'à présent est celui de 1986 organisé au Mexique (Amérique du Nord). Les Diables rouges sont allés jusqu'en demi-finale. Ils ont perdu ce match mais ils ont joué pour les 3^e et 4^e places. Ils ont terminé à la 4^e place de la compétition. Feront-ils mieux au Brésil ? Toute la Belgique y croit.

Mondial : le parcours

pour gagner

Le 12 juin, 32 équipes nationales seront prêtes à s'affronter. Le 13 juillet, deux d'entre elles disputeront la finale.

Les 32 pays participant à la phase finale de la coupe du monde au Brésil sont répartis en 8 groupes (de A à H, voir ci-dessous). Un tirage au sort, qui a eu lieu à Costa do Sauipe, au Brésil, le 6 décembre 2013, a permis de déterminer dans lequel des 8 groupes chaque équipe qualifiée évoluera. Pour répartir les 32 pays dans les 8 groupes, la FIFA a d'abord choisi une équipe tête de série par groupe (l'équipe du pays organisateur, les équipes les mieux classées au classement mondial de football...). La Belgique a par exemple été désignée tête de série

du groupe H.

● La phase de groupes

Lors de la première phase de la compétition qui démarre le 12 juin, les équipes de chaque groupe jouent l'une contre l'autre. Selon les résultats des matchs, un classement général est établi.

Les 1^{er} et 2^e de chaque groupe sont qualifiés pour la deuxième phase du Mondial, qui correspond aux 8^{es} de finale. Cette phase démarre le 28 juin. Il reste alors 16 équipes. À partir de ce stade de la compétition, les pays qui perdent leur match sont éliminés de la compétition. Les 8 équipes victorieuses vont

en quarts de finale (les 4 et 5 juillet). Il reste alors 4 équipes à disputer les demi-finales les 8

et 9 juillet. Les deux équipes perdantes des demi-finales disputeront un match pour l'attribution des 3^e et 4^e places du Mondial (le 12 juillet).

● Le champion est...

Puis, les deux équipes restées invaincues depuis les 8^{es} de finale disputent la finale du Mondial. Ce match se déroulera le 13 juillet à Rio de Janeiro. Ce jour-là, on connaîtra enfin le pays qui repartira avec la coupe.

Le 12 juin, après la cérémonie d'ouverture, le premier match du Mondial opposera le Brésil à la Croatie (pays d'Europe) à 22 h (heure belge).

| GRUPE A | GRUPE B | GRUPE C | GRUPE D |
|----------|--------------|---------------|--------------|
| Brésil | Espagne | Colombie | Uruguay |
| Croatie | Pays-Bas | Grèce | Costa Rica |
| Mexique | Chili | Côte d'Ivoire | Angleterre |
| Cameroun | Australie | Japon | Italie |
| GRUPE E | GRUPE F | GRUPE G | GRUPE H |
| Suisse | Argentine | Allemagne | Belgique |
| Équateur | Bosnie-Herz. | Portugal | Algérie |
| France | Iran | Ghana | Russie |
| Honduras | Nigeria | États-Unis | Corée du Sud |

L'organisation : gigantesque et chère

Cela fait 7 ans que la FIFA a confié l'organisation du Mondial 2014 au Brésil. Depuis, le pays prépare l'événement.

Accueillir un Mondial de football ne se résume pas à organiser des matchs dans des grands stades. Il faut aussi s'assurer que les centaines de milliers de personnes qui assisteront à l'événement (les joueurs et leur entourage, les arbitres, les journalistes, les supporters étrangers et brésiliens) puissent se loger, se nourrir, être en sécurité. Il faut aussi que tous puissent se déplacer facilement dans les villes et aussi d'un stade à l'autre. Ceux-ci sont éparpillés dans un pays qui est gigantesque. Il faut parcourir de grandes distances (parfois des milliers de kilomètres) pour aller d'un stade à l'autre.

Pour assurer le bon déroulement de la compétition et

Le stade de Sao Paulo où se déroulera le match d'ouverture.



l'accueil du public, les Brésiliens ont entrepris de grands travaux. Ils ont construit 5 nouveaux stades et ont rénové (remis à neuf) les autres. Le réseau des transports en commun a été développé. On a construit des lignes de métro, de train, etc. On a aussi construit des nouvelles routes, des hôtels...

● Du temps et de l'argent

Tous ces préparatifs ont dé-

marré voici 7 ans et ont déjà coûté beaucoup d'argent. Jusqu'à présent, le Brésil a dépensé près de 11 milliards d'euros pour préparer le Mondial. Et cette somme risque encore d'augmenter car beaucoup de travaux ont pris du retard. Un mois avant le début de la compétition, 4 stades sur les 12 n'étaient toujours pas achevés, dont celui de Sao Paulo où doit se disputer le match d'ouverture.

Certaines infrastructures (installations) comme des routes, des hôtels, ne seront sans doute pas terminées avant le Mondial.

● Des bénéfiques ?

Une coupe du monde coûte cher à organiser mais un événement de cette importance rapporte aussi de l'argent. Toute la préparation de la compétition a donné du travail à des milliers de Brési-

COUPE DU MONDE 2014



- 1 Manaus**
Arena Amazonia
Construit en 2013
Spectateurs: 44 000
Population: 1 982 177
Coût: 91 342 403 €
- 2 Fortaleza****3 Natal****4 Recife**
Stade Castelao
Construit en 2014
Spectateurs: 63 900
Population: 2 551 806
Coût: 70 719 532 €
- 3 Natal**
Arena das Dunas
Construit en 2013
Spectateurs: 42 000
Population: 853 928
Coût: 54 519 598 €
- 4 Recife**
Arena Pernambuco
Construit en 2014
Spectateurs: 46 000
Population: 1 599 513
Coût: 72 628 662 €
- 5 Salvador de Bahia**
Arena Fonte Nova
Construit en 1951
Spectateurs: 55 000
Population: 2 883 682
Coût: 31 350 126 €
- 6 Curitiba**
Arena da Baixada
Construit en 1914
Spectateurs: 43 000
Population: 1 848 946
Coût: 44 529 435 €
- 7 Porto Alegre**
Stade Beira-Rio
Construit en 1969
Spectateurs: 51 800
Population: 1 467 816
Coût: 44 983 644 €
- 8 Brasilia**
Stade Mané Garrincha
Construit en 2012
Spectateurs: 72 000
Population: 2 789 761
Coût: 191 514 001 €
- 9 Cuiaba**
Arena Pantanal
Construit en 2014
Spectateurs: 44 000
Population: 569 830
Coût: 77 855 288 €
- 10 Belo Horizonte**
Stade Mineirao
Construit en 1956
Spectateurs: 62 160
Population: 2 479 165
Coût: 94 896 430 €
- 11 Rio de Janeiro**
Stade Maracana
Construit en 1950
Spectateurs: 78 830
Population: 6 429 923
Coût: 143 247 776 €
- 12 Sao Paulo**
Arena Corinthians
Construit en 2014
Spectateurs: 69 160
Population: 11 821 873
Coût: 114 778 862 €

Repères

- 32 équipes de 23 joueurs participent au Mondial.
- 64 matchs vont être disputés du 12 juin au 13 juillet dans 12 stades.
- 90 arbitres et assistants arbitres sont désignés pour diriger les rencontres.
- Le Brésil a remporté 5 fois la coupe du monde depuis la création de la compétition en 1930.

Le Brésil

un pays continent

Le Brésil est le plus grand pays d'Amérique du Sud. Portrait.

Le Brésil s'étend sur **8 514 877 km²** (279 fois la Belgique). C'est le cinquième plus grand pays au monde et le plus grand du continent sud-américain. Il couvre la moitié de la surface de l'Amérique du Sud et il partage des frontières avec tous les pays qui composent le continent, à l'exception du Chili et de l'Équateur.

● La population

Avec plus de **200 millions d'habitants**, le Brésil est le 5^e pays le plus peuplé du monde. La moitié des habitants de l'Amérique du Sud vivent au Brésil. La population brésilienne est très

mélangée. Elle est composée à 47,7 % de Blancs (ce qui signifie que plus de 47 personnes sur 100 sont blanches), 43,1 % de métis (qui sont nés de parents qui ne sont pas de la même race), 7,6 % de Noirs, 1,1 % d'Asiatiques et de 0,4 % d'Amérindiens (peuples indiens). Cette diversité s'explique par le fait que le Brésil a connu plusieurs vagues d'immigration (quand des personnes vont vivre dans un autre

pays) au cours de son histoire. Autre caractéristique de la population brésilienne : plus de 8 personnes sur 10 vivent dans les villes. Les trois plus grandes villes du pays sont Sao Paulo (19,7 millions d'habitants), Rio de Janeiro (11,8 millions) et Belo Horizonte (5,4 millions). **La capitale du pays Brasilia** n'est pas la plus peuplée. Elle abrite « seulement » 3,7 millions de personnes. La plupart des villes les plus im-

portantes du pays (mais pas Brasilia) se situent le long de ses 7 367 km de côtes (le Brésil est bordé par l'océan Atlantique).

Le **portugais** est la langue officielle du Brésil. Le pays a longtemps été une colonie portugaise (le Portugal dirigeait le Brésil et profitait de ses richesses). Le Brésil est indépendant (libre de prendre ses propres décisions) depuis 1822.

La monnaie du Brésil est **le real**.

La population brésilienne est très diversifiée.



AFP/Chiba

● Organisation

Le **Brésil** est une **république** (pays dont le chef d'État est un président) **fédérale** (divisée en plusieurs parties pouvant prendre seules certaines décisions). Il est constitué de 26 États, qui prennent chacun leurs propres décisions, et d'un district fédéral (Brasilia, la capitale du Brésil) qui abrite les institutions (Parlement où l'on fait les lois, le gouvernement...) nationales (du pays entier). Depuis 2011, c'est une femme, Dilma Rousseff, qui est présidente du pays. Un(e) président(e) est élu(e) pour 4 ans.

Le Mondial critiqué au pays du foot



Les Brésiliens adorent le football. Ces visages de joueurs brésiliens connus, peints sur les murs dans une favela à Rio de Janeiro, le prouvent.

L'amour que les Brésiliens portent au football n'empêche pas des milliers d'entre eux de protester contre l'organisation du Mondial 2014 dans leur pays.

Le Brésil est le pays du football. Il compte près de 800 clubs professionnels et 11 000 équipes amateurs (non professionnelles). Le Brésil fait partie des meilleures nations de football du monde. Il a gagné la coupe du monde à 5 reprises (fois). Il est actuellement 4^e au classement mondial des meilleures nations de football. De nombreuses stars mondia-

les du ballon rond sont brésiliennes : Pelé, Ronaldinho, Ronaldo (à ne pas confondre avec le Portugais Cristiano Ronaldo)... Beaucoup de joueurs brésiliens actuels évoluent dans des grands clubs européens (Neymar et Dani Alves par exemple jouent au FC Barcelone, un club espagnol). Et puis au Brésil, le football est présent partout et tout le temps. Ce sport fait partie de la culture. Quand un bébé naît, il sort souvent de l'hôpital, habillé du maillot de l'équipe préférée de ses parents. Beaucoup de Brésiliens portent dans la vie de tous les jours le maillot de l'équipe qu'ils supportent. En ville, sur les places, dans la rue, sur les plages, on voit des gens qui jouent au football. Les Brésiliens aiment

se rendre dans les stades de football ou suivre des matchs à la télé. Dans un pays où les fans de football sont si nombreux, on se dit que la population entière se réjouit (est contente) que le Mondial 2014 ait lieu chez elle. Ce n'est pas vraiment le cas.

● Pas la fête pour tous

Depuis un an, les manifestations contre l'événement se multiplient à travers le pays et beaucoup pensent qu'elles se poursuivront durant le Mondial. Un sondage (une enquête) réalisé auprès des habitants de Sao Paulo (qui accueille le match d'ouverture du Mondial) révèle que deux tiers d'entre eux pensent que le Mondial apporte aux Brési-

liens plus d'inconvénients que de bénéfices.

Surtout, beaucoup de Brésiliens pensent que les 11 milliards d'euros dépensés pour organiser l'événement auraient pu servir à améliorer les services à la population (soins de santé, éducation, transports en commun, logement, lutte contre la violence...).

Le Brésil reste très inégalitaire (il y règne une grande différence entre les riches et les pauvres). Plus de 11 millions de Brésiliens (soit 6 % de la population) vivent dans les favelas (quartiers composés de baraquas en tôle) mal équipés en électricité, eau potable (bonne à boire). Six Brésiliens sur 100 (soit près de 12 millions de personnes) vivent avec moins de 0,73 euro par jour. Ceux-là participeront de très loin à la fête du foot. Ils n'auront sûrement pas les moyens de s'acheter un ticket pour se rendre au stade.

Une population mélangée

Avant l'arrivée des colons portugais à partir de l'an 1500, le territoire du Brésil est habité par des peuples indiens, que l'on appelle Amérindiens (Indiens d'Amérique). Le Portugal exploite les richesses du pays (les terres, le bois,...), le dirige, impose sa langue, ses croyances,... Les Portugais obligent les Amérindiens à travailler pour eux. À partir de 1522, ils font aussi venir des esclaves africains au Brésil. L'esclavage ne sera totalement supprimé qu'à partir de 1888. Le Brésil accueille aussi beaucoup d'immigrés japonais. Le Brésil d'aujourd'hui est donc peuplé de Blancs (descendants des Portugais), de Noirs (descendants des esclaves africains), d'Amérindiens, d'Asiatiques, de métis (nés d'unions entre Amérindiens et Blancs, entre Blancs et Noirs...). Les Blancs et les métis représentent à eux seuls 90 % de la population (voir article ci-dessus). Les Brésiliens de couleur (qui ne sont pas blancs) restent toujours défavorisés par rapport aux Blancs. Deux tiers des pauvres sont des Noirs ou des métis. À travail égal, les Noirs gagnent en moyenne deux fois moins que les Blancs.

Une puissance

économique : oui, mais...

Le Brésil est le 6^e pays le plus riche du monde. Mais tous ses habitants ne profitent pas de cette richesse.

Depuis les années 1990, le Brésil est progressivement devenu une grande puissance économique. En 2013, il possédait le 6^e plus important PIB (produit intérieur brut qui représente l'ensemble des richesses produites par un pays en un an) au monde.

Le pays doit sa réussite à l'exploitation de ses immenses ressources naturelles. Le Brésil possède de grandes surfaces de terres cultivables. Il est le premier producteur au monde de café, de jus d'orange, de viande de bœuf. Tous ces produits sont largement vendus à l'étranger. Le Brésil est souvent surnommé « la ferme du monde ». Son sous-sol regorge aussi de

Reporters

ressources naturelles (fer, nickel, or...). Le Brésil est le 2^e plus grand exportateur du monde de fer, de bauxite (un métal)... Le pays possède également du pétrole. Certaines de ses entreprises (la Vale qui extrait du fer, Embraer qui construit des avions...) sont des géants mondiaux.

● Recul de la misère

La richesse du Brésil profite-t-elle à sa population ? Dans les années 2000, les autorités ont lancé un programme de redistribution des richesses aux plus pauvres en créant notamment une bourse famille. Le principe de

cette bourse est que l'État verse une somme d'argent aux personnes vivant dans l'extrême pauvreté et aux familles qui s'engagent à envoyer leurs enfants à l'école et à les soumettre à des contrôles de santé. Grâce à cela, entre 2002 et 2012, la part de Brésiliens vivant dans une grande pauvreté est passée de 8,8 % à environ 4 %.

● Les inégalités persistent

Le Brésil reste malgré tout un pays où les inégalités restent importantes. La bourse famille a sorti des millions de gens de la misère et a permis aux enfants d'aller à l'école mais la qualité de l'éducation

n'est pas très bonne. Le nombre d'enfants qui quittent l'école primaire sans savoir lire et écrire peut atteindre jusqu'à 20 % dans certaines régions. Seuls 15 % des élèves vont à l'université. Parmi eux, ils ne sont que 1 % à appartenir à des familles défavorisées. Résultat : les plus pauvres ont du mal à trouver un emploi. Ils restent dans la misère.

Actuellement, le taux de chômage au niveau national est d'environ 6 % (6 personnes sur 100 en âge de travailler n'ont pas d'emploi) mais chez les Noirs, les femmes, les jeunes et dans certaines régions plus pauvres du pays, ce chif-

À gauche, Rio de Janeiro (plage de Copacabana), à droite, Rio aussi (une favela). La réussite économique du Brésil ne profite pas à tous.



Repères

● L'accès à la terre pour les paysans est aussi très inégalitaire. Les propriétaires de plus de 1 000 hectares (1 ha = 1 carré de 100 m de côté) représentent 1,6 % de toutes les propriétés. Ensemble, ces grandes propriétés représentent plus de la moitié des surfaces cultivées du pays (51,7 %).

● Ceux qui possèdent 10 hectares ou moins représentent 33,7 % des propriétés, mais ils n'occupent ensemble que 1,4 % des terres. De nombreux paysans brésiliens n'ont pas de terre à cultiver. Cette situation a poussé les petits paysans à créer le « Mouvement des sans-terre », une organisation qui lutte pour que les agriculteurs sans terre disposent d'un terrain pour cultiver.

fre peut atteindre les 20 % (20 personnes sur 100 n'ont pas d'emploi). Les autorités ont encore beaucoup à faire pour réduire les inégalités.

Textes : Rita Wardenier
Journal des Enfants
38, route de Hannut - 5004 Bouge
Tel. : 081/24 88 93
E-mail : redaction@lejde.be
Site : www.lejde.be

Une nouvelle capitale

Brasilia a été construite dans les années 1950 pour devenir la capitale du Brésil.

En 1955, le président du Brésil est Juscelino Kubitschek. Il relance une idée qui traîne depuis plusieurs années dans la tête des dirigeants brésiliens : construire une nouvelle ville qui deviendrait la capitale du pays. Rio de Janeiro est à cette époque la capitale du Brésil. Sao Paulo, qui est plus grande que Rio et qui est le centre économique du Brésil, réclame aussi le droit d'être la capitale brésilienne.

● Pourquoi bâtir Brasilia ?

Construire une nouvelle capitale permettrait de mettre fin à

la rivalité entre Rio de Janeiro et Sao Paulo. Comme on la bâtirait à l'intérieur des terres, cela permettrait de mieux répartir la population et la richesse à travers le pays. Les activités économiques et la population sont surtout concentrées le long de la côte de l'océan Atlantique.

Six ans plus tard, en 1960, Brasilia est achevée et inaugurée. Avec ses bâtiments modernes et futuristes, elle donne du Brésil l'image d'un pays moderne. Elle a été conçue par l'architecte Oscar Niemeyer et l'urbaniste (spécialiste des villes) Lucio Costa.



Brasilia est considérée comme une ville futuriste.

Une immense forêt



La forêt amazonienne est un des trésors naturels du Brésil.

La moitié du territoire du Brésil est couverte par la forêt amazonienne.

La forêt amazonienne est la plus grande forêt tropicale (chaude et humide) de la planète. Sa superficie est d'environ 6 millions de km² (presque 197 fois la Belgique) et elle s'étend sur 9 pays d'Amérique du Sud. Cependant, 63 % de sa surface se situe au Brésil.

La forêt amazonienne est un trésor : on pense qu'elle accueille un tiers des espèces végétales et animales de notre

planète. Elle abrite aussi des peuples indiens qui vivent de ses richesses.

● Forêt en danger

La forêt amazonienne est surexploitée (on profite de ses richesses en exagérant). Des grands bouts de forêt disparaissent pour installer des cultures, pour faire de l'élevage, implanter des usines, récolter le bois, exploiter des mines de diamant, d'or, construire des barrages hydrauliques (pour produire de l'électricité)... Pendant plusieurs années, le Brésil a voté des lois pour freiner la déforestation et préserver sa forêt. Malgré cela, près de 7 000 km² de forêt disparaissent chaque année. Un nouveau code (loi) forestier est appliqué depuis 2012. Il est

En savoir plus
Ce livre permet de découvrir plus en détail l'immense Brésil. Tous les aspects du pays sont abordés (histoire, économie, société, culture...). Les textes ne sont pas trop longs et ils sont accompagnés de nombreuses photos.

● Aujourd'hui, le Brésil, Adriana Brandao et Patrick Straumann, éd. Casterman. À partir de 11 ans.

critiqué par les défenseurs de la nature car il rend plus facile la transformation de surfaces de forêt en terres agricoles. La déforestation (le fait de couper des arbres) risque de s'aggraver.

La disparition de la forêt est une catastrophe pour la nature, pour les peuples indiens, et pour le climat de la Terre. En effet, les arbres absorbent (captent) une partie du gaz carbonique (CO₂) rejeté dans l'atmosphère par les activités humaines. Ce gaz, présent en trop grande quantité dans l'air, est en grande partie responsable du réchauffement climatique. Quand on coupe des arbres, c'est autant de CO₂ qui reste dans l'air. Cela aggrave le réchauffement climatique.